

Yael Hollenberg-Azoulay

Extrait de Tefilati : le Chemâ

שְׁמַע

En récitant la première phrase du Chemâ Israël, on recherche le maximum de concentration. Ainsi, beaucoup de fidèles ferment les yeux ou les recouvrent de leur main.



Le Chemâ est composé de trois paragraphes extraits de la Tora.

Premier paragraphe : Deutéronome chapitre 6, versets 4 à 9.

On proclame d'abord très haut la première phrase :

שְׁמַע יִשְׂרָאֵל יְיָ אֱלֹהֵינוּ יְיָ אֶחָד :

On dit ceci à voix basse (à voix haute uniquement le jour de Kippour):

בְּרוּךְ שֵׁם כְּבוֹד מְלִכּוּתוֹ לְעוֹלָם וָעֶד :

On reprend ici sur l'air de cantillation traditionnel de la Tora :

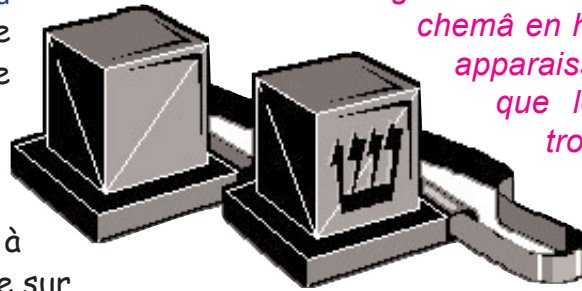
וְאֶהְיֶה לְיְיָ אֱלֹהֵיךָ בְּכָל-לְבָבְךָ וּבְכָל-נַפְשֶׁךָ
וּבְכָל מְאֹדְךָ וְהָיָה הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה אֲשֶׁר אָנֹכִי
מְצַוְּךָ הַיּוֹם עַל-לְבָבְךָ וְשָׁנַנְתָּם לְבִנְיָהּ וּדְבַרְתָּ בָּם
בְּשַׁבְתְּךָ בְּבֵיתְךָ וּבְלִקְחֶתְךָ בַּדֶּרֶךְ וּבְשֹׁכְבְךָ וּבְקוּמְךָ
וּקְשַׁרְתָּם לְאוֹת עַל-יָדְךָ וְהָיָה לְטֹטְפֹת בֵּין עֵינֶיךָ
וּכְתַבְתָּם עַל-מְזוֹזוֹת בֵּיתְךָ וּבְשַׁעֲרֶיךָ :

Le Chemâ

Profession de foi fondamentale du judaïsme, le Chemâ affirme notre attachement à la notion de Dieu unique pour toute l'humanité (monothéisme).

La deuxième phrase (*Baroukh chèm kevod...*) n'appartient pas à la Bible : elle ne fait que souligner la solennité de la proclamation qui vient d'être faite. On la dit à voix basse pour qu'il n'y ait pas de confusion. Elle est dite à voix haute uniquement pendant les offices de Yom Kippour.

"Tu les attacheras comme symboles sur ton bras et les porteras en fronteau entre tes yeux" : ce passage parle des Tefilin. Quatre passages bibliques manuscrits sont logés dans ces deux petites boîtes noires en cuir que l'on porte à l'office du matin de semaine sur le bras (tefila chël yad) et sur la tête (tefila chël roch).



Regarde bien la première phrase du chemâ en hébreu. Deux lettres apparaissent plus grandes que les autres, peux-tu trouver lesquelles ?

Sais-tu pourquoi elles ont été agrandies ?

Chemâ Israël Adonāi Élohénou, Adonāi éhad.

Baroukh chèm kevod malkhoutho le-ôlam va-èd.

Ve-ahavta èt Adonāi èlohékha, be-khol levavkha ou-ve-khol nafchekha ou-ve-khol meodékha. Ve-hayou ha-devarim ha-élé achèr anokhi metsavékha ha-yom àl levavékha. Ve-chinantam levanékha ve-dibarta bam, be-chivtekha be-véytékha ou-velèkhtekha va-dèrèkh, ou-vechokhbekha ou-vekoumékha. Ou-kechartam le-ot àl yadékha, ve-hayou le-totafot bèn ènèkha. Ou-khetavtam àl mezouzot bètèkha ou-vi-ch'ârèkha.

Écoute Israël, l'Éternel est notre Dieu, l'Éternel est UN.

Il est source de bénédiction, le nom glorieux de Son règne, à jamais.

Tu aimeras l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir. Que ces paroles que Je te prescris aujourd'hui soient gravées en ton cœur. Tu les enseigneras à tes enfants, tu en parleras, lorsque tu demeureras chez toi comme lorsque tu seras en chemin, à ton coucher comme à ton lever. Tu les attacheras comme signe sur ton bras ; elles seront comme un fronteau entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes



"Tu les inscriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes" : le texte du Chemâ est inscrit sur les mezouzot (pluriel de mezouza), petits parchemins inclus souvent dans un boîtier que l'on fixe sur les montants droits des portes. La mezouza marque le passage entre deux espaces différents. De la même manière, le Chemâ intervient à des moments charnières : quand on se lève le matin et quand on se couche le soir. Le Chemâ est dit "dans ta maison" et "sur ton chemin", donc d'un côté et de l'autre de la mezouza. La récitation du Chemâ et la mezouza nous rappellent le monothéisme lorsque l'on passe d'un moment à un autre et d'un lieu à un autre : ils créent une harmonie, une jonction, une unité de temps et de lieu.

Réponse : le ayin et le dalet de la première phrase du Chemâ sont agrandies dans le but de former le mot ED qui signifie "témoin". Chaque Juif, en récitant le Chémâ, témoigne du monothéisme.

Deuxième paragraphe du Chemâ :
Deutéronome chapitre 11, versets 13 à 21

וְהָיָה אִם-שָׁמַעַתְּמֵעַל תִּשְׁמָעוּ אֶל-מִצְוֹתַי אֲשֶׁר אֲנֹכִי
מִצְוָה אֶתְכֶם הַיּוֹם לְאַהֲבָה אֶת-יְיָ אֱלֹהֵיכֶם וּלְעַבְדּוֹ
בְּכָל-לְבַבְכֶם וּבְכָל-נַפְשְׁכֶם: וְנָתַתִּי מְטֵר-אֲרָצְכֶם
בְּעֵתוֹ יוֹרֵה וּמִלְקוֹשׁ וְאֶסְפַּת דְּגָנְךָ וְתִירְשֶׁךָ וַיִּצְהַרְךָ:
וְנָתַתִּי עֵשֶׂב בְּשָׂדֶךָ לְבֹהֲמֹתֶךָ וְאָכְלָתָּ וְשָׂבַעְתָּ:

On lit ceci à voix basse :

הִשְׁמָרוּ לָכֶם פֶּן-יִפְתָּה לְבַבְכֶם וְסָרְתֶם וְעַבַדְתֶּם
אֱלֹהִים אֲחֵרִים וְהִשְׁתַּחֲוִיתֶם לָהֶם: וְחָרָה אַף יְיָ בְּכֶם
וְעָצַר אֶת-הַשָּׁמַיִם וְלֹא יִהְיֶה-מְטֵר וְהָאֲדָמָה לֹא
תִתֵּן אֶת-יְבוּלָהּ וְאֲבַדְתֶּם מִהֲרָה מֵעַל הָאָרֶץ הַטְּבָה
אֲשֶׁר יְיָ נָתַן לָכֶם:

Suite du deuxième paragraphe du Chemâ :

וְשִׁמְתֶם אֶת-דְּבַרֵי אֱלֹהַי עַל-לְבַבְכֶם וְעַל-נַפְשְׁכֶם
וְקִשְׁרֹתֶם אֶתְכֶם לְאוֹת עַל-יְדֵיכֶם וְהָיוּ לְטוֹטְפוֹת בֵּין
עַיְנֵיכֶם: וְלִמְדֹתֶם אֶתְכֶם אֶת-בְּנֵיכֶם לְדַבֵּר בָּם
בְּשִׁבְתְּךָ בְּבֵיתְךָ וּבְלִכְתֹּךָ בַדֶּרֶךְ וּבְשֹׁכְבְךָ וּבְקוּמְךָ:
וְכִתַּבְתֶּם עַל-מְזוּזוֹת בֵּיתְךָ וּבְשַׁעְרֶיךָ: לְמַעַן יִרְבוּ
יְמֵיכֶם וַיְמִי בְנֵיכֶם עַל הָאֲדָמָה אֲשֶׁר נִשְׁבַּע יְיָ
לְאֲבֹתֵיכֶם לָתֵת לָהֶם כִּימֵי הַשָּׁמַיִם עַל-הָאָרֶץ:

Dans le deuxième paragraphe du Chemâ, Dieu promet la prospérité et de bonnes récoltes si nous suivons bien Ses préceptes. En réalité, nous ne pratiquons pas la religion uniquement dans l'espoir d'une récompense. Mais nous accordons confiance dans l'idée que si nous agissons avec respect envers l'œuvre de la Création et envers les êtres vivants, cela sera bon pour notre environnement, pour la paix et la fraternité.

Ve-haya im chamoâ tichmeou èl mitsvotaï achèr anokhi metsavé etkhèm ha-yom le-ahava èt Adonaï élohéhèm ou-le-ôvdo be-khol levavkhèm ou-ve-khol nafchekhèm. Ve-natati mètar artsekhèm be-ito yoré ou-malkoch ve-assafta deganèkha ve-tirochkha ve-yits'arèkha ve-natati éssèv be-sadekha li-vhémtekha ve-akhalta ve-savâta.

Si vous observez Mes commandements, ceux que Je vous ordonne aujourd'hui, d'aimer l'Éternel votre Dieu et de Le servir de tout votre cœur et de toute votre âme, J'enverrai la pluie sur votre pays en son temps, pluie précoce et pluie d'arrière-saison. Et tu récolteras ton froment, ton moût et ton huile fraîche. Je donnerai de l'herbe à ton champ pour ton bétail. Tu mangeras et tu seras rassasié.

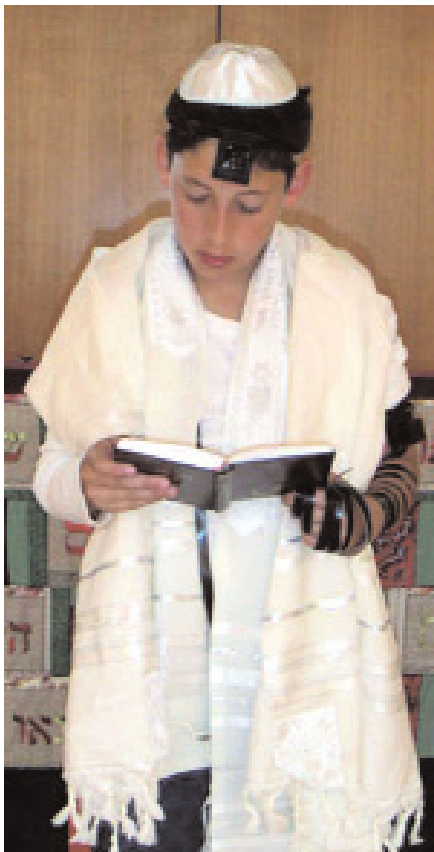
La partie centrale du deuxième paragraphe du Chemâ se lit à voix basse car il s'agit de malheurs qui s'abattraient sur nous si nous ne respectons plus la parole de Dieu. Le Chemâ nous enseigne bien l'amour mais aussi la crainte de Dieu. Cela ne signifie pas qu'il faut avoir peur, mais il est important de reconnaître l'autorité de Dieu. Ce n'est qu'à cette condition que nous pouvons avoir du respect pour Dieu, pour Sa Création, pour notre prochain et pour nous-même.

A voix basse :

Hichamerou lakhèm pèn yifté levavkhèm ve-sartèm va-avadetèm Élohim ahérim ve-ichtahavitèm lahèm. Ve-hara af-Adonaï bakhèm ve-âtsar et ha-chamayim ve-lo yiyé matar ve-ha-adama lo titen èt yevoula va-avadetèm mehéra mé-âl ha-arèts ha-tova achèr Adonaï notèn lakhèm.

A voix basse :

Mais gardez bien votre cœur contre la séduction ; vous pourriez vous dévoyer et servir d'autres dieux, en vous prosternant devant eux. La colère de l'Éternel s'enflammerait alors contre vous. Il fermerait les vannes du ciel et il n'y aurait plus de pluie, la terre ne donnerait plus ses fruits et vous disparaîtriez bientôt de ce bon pays que l'Éternel vous a donné.



Ve-samtèm èt-devaraï élè âl levavkhèm ve-âl nafchekhèm ou-kechartèm otam le-ot âl yèdkhèm ve-hayou le-totafot bèn énékhèm. Ve-limadetèm otam èt benékhèm ledabèr bam be-chivtekha be-vétékha ou-ve-lèkhtekha va-dèrèkh ou-ve-chokhbekha ou-ve-koumekha. Ou-khetavtam âl mezozot bétekha ou-vich'ârèkha. Lemaân yirbou yemékhèm vi-mé venékhèm âl ha-adama achèr nichba Adonaï la-avotékhèm latét lahèm kimé ha-chamayim âl ha-arèts.

Placez Mes paroles sur votre cœur et dans votre âme, attachez-les en signe sur votre main, et qu'elles soient comme un fronton entre vos yeux. Enseignez-les à vos enfants, parlez-en, dans vos demeures comme en voyage, à votre lever comme à votre coucher. Inscrivez-les sur les linteaux de votre maison et sur vos portes. Cela, afin que se multiplient les jours de votre présence et de celle de vos enfants sur la terre que l'Éternel a juré de donner à vos ancêtres, aussi longtemps que le ciel sera au-dessus de la terre.

Ce texte dit que ses paroles doivent être récitées "quand tu te couches et quand tu te lèves". On récite donc le Chemâ deux fois par jour, aux offices du matin et du soir .

Troisième paragraphe du Chemâ :
Nombres chapitre 15, versets 37 à 41

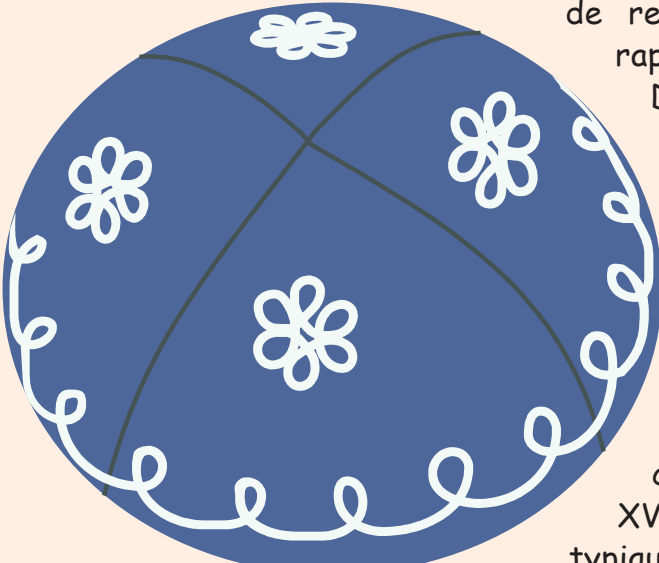
Lorsque l'on porte un Talit, on embrasse les Tsitsit chaque fois que l'on prononce le mot "Tsitsit".

וַיֹּאמֶר יְיָ אֶל־מֹשֶׁה לְאמֹר: דַּבֵּר אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל
וְאָמַרְתָּ אֲלֵיהֶם וְעָשׂוּ לָהֶם צִיצִית עַל־כַּנְּפֵי בְּגָדֵיהֶם
לְדַרְתָּם וְנָתְנוּ עַל־צִיצִית הַכַּנָּף פְּתִיל תְּכֵלֶת: וְהָיָה
לָכֶם לְצִיצִית וּרְאִיתֶם אֹתוֹ וּזְכַרְתֶּם אֶת־כָּל־מִצְוֹת
יְיָ וְעִשִּׂיתֶם אֹתָם וְלֹא־תָתְוּרוּ אַחֲרַי לְבַבְכֶם
וְאַחֲרַי עֵינֵיכֶם אֲשֶׁר־אֲתֶם זִנִּים אַחֲרֵיהֶם: לְמַעַן
תִּזְכְּרוּ וְעִשִּׂיתֶם אֶת־כָּל־מִצְוֹתַי וְהָיִיתֶם קְדוֹשִׁים
לְאֱלֹהֵיכֶם: אֲנִי יְיָ אֱלֹהֵיכֶם אֲשֶׁר הוֹצֵאתִי אֶתְכֶם
מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם לְהִיוֹת לָכֶם לְאֱלֹהִים, אֲנִי יְיָ אֱלֹהֵיכֶם:

L'officiant ajoute :

יְיָ אֱלֹהֵיכֶם אָמֵן

Objets rituels



La KIPPA : Le fait de se couvrir la tête est un signe de respect et d'humilité. La kippa nous rappelle que Dieu est "au-dessus" de nous. Dans la Bible, seuls les prêtres (les cohanim) se couvraient la tête. À l'époque talmudique, le port d'un couvre-chef était plutôt considéré comme une coutume. C'est à partir du Moyen-Âge que l'obligation de se couvrir la tête s'est imposée, notamment pour la prière, les bénédictions et l'étude de la Tora. La calotte (kippa) est apparue vers le XVIIIe siècle et est rapidement devenue typique du judaïsme. Certains portent la kippa en permanence, par piété.

Va-yomèr Adonaï èl Moché lémor. Daber èl bené Yisraël ve-amarta àlèhèm ve-àssou lahèm tsitsit àl kanfé vigdèhèm le-dorotam ve-natenou àl tsitsit ha-kanaf petil tekhèlèt. Ve-haya lakhèm le-tsitsit ou-reïtèm oto ou-zekhartèm èt kol mitsvot Adonaï va-àssitèm otam ve-lo tatourou aḥaré levavkhèm ve-aḥaré énékhèm achèr atèm zonim aḥarèhèm. Lemaân tizkerou va-assitèm èt kol mitsvotaï vi-hitèm kedochim I-Élohèkhèm. Ani Adonaï Élohèkhèm achèr hotséti etkhèm mé-erèts Mitsrayim lihyot lakhèm I-Élohim ani Adonaï Élohèkhèm - (Èmèt).

L'Éternel parla à Moïse en ces termes : parle aux enfants d'Israël. Tu leur diras de se confectionner une frange aux coins de leurs vêtements, pour toutes les générations. Ils placeront sur la frange, un fil couleur d'azur. Ce sera pour vous une frange [distincte] et, lorsque vous la verrez, vous vous souviendrez de toutes les ordonnances de l'Éternel et vous les accomplirez. De la sorte, vous ne vous laisserez pas égarer par les penchants ni de votre cœur ni de vos yeux, par lesquels vous vous avilissez. Mais qu'à sa vue, vous remémorant tous Mes commandements, vous les exécutiez et deveniez saints pour votre Dieu. Je suis l'Éternel votre Dieu qui vous a fait sortir du pays d'Égypte pour être votre Dieu. Oui, Je suis l'Éternel votre Dieu.

En présence du minyan, l'Officiant dit :

Adonaï Élohèkhèm èmèt.

L'Éternel votre Dieu est vérité.

La prière que l'on lit après le Chemâ commence par le mot **èmèt** qui signifie **vérité**. Il est associé à la fin du Chemâ en référence au verset du prophète Jérémie : "Tandis que l'Éternel, Dieu, est vérité ; Lui seul est un Dieu vivant et un Roi éternel (...)" (Jérémie 10:10). Le sens est donc que Dieu est loyal : Sa parole est vraie car fiable.

Combien de fois vois-tu le mot "tsitsit" dans le troisième paragraphe du Chemâ ?

Le troisième paragraphe du Chemâ traite des Tsitsit. À l'office du matin, on a coutume d'embrasser les Tsitsit de son Talit à chaque fois que l'on prononce le mot "Tsitsit". Ceci a pour effet de créer un lien entre nous et ce texte ancien, et de montrer que la continuité a bien été assurée. Les fils des Tsitsit sont attachés à nous, et nous sommes très attachés à eux !



Le mot "tsitsit" apparaît trois fois.